

acquise après une très longue pratique, nous sera d'une grande utilité pour développer utilement cet important problème de l'œuvre sanitaire, le seul qu'il nous importe d'examiner.

L'air pur, l'eau potable, la nourriture saine, les habitations salubres, la juste répartition des heures de travail et de repos, constituent les bases fondamentales de l'hygiène. Ces faits, nulle de nous ne les ignore, mais beaucoup sont moins renseignées sur les moyens d'action les plus propres à mettre en pratique pour les mener à bon terme.

Cette tâche, la *Ladies' Sanitary Association* se l'est imposée depuis quelques années, et nos efforts pour instruire la femme sur ces données pratiques qu'elle ne saurait ignorer ont été, j'ose le dire, couronnés de succès. La science sanitaire n'est plus aujourd'hui une inconnue pour nous, et l'opinion publique commence à l'envisager comme un réel bienfait. Les jeunes, qui ne rencontrent plus, heureusement pour elles, les sérieuses difficultés qu'il nous a fallu surmonter, s'imaginent qu'il ne leur reste plus qu'à profiter des résultats acquis. Et elles oublient sciemment que de nouvelles complications surgissent chaque jour, par la force même des choses."

Rien de plus efficace que l'exemple pour corroborer une opinion. Miss Rose Adams le fait très justement remarquer, en indiquant aux femmes ce qu'elles doivent plus particulièrement rechercher dans le choix de leur habitation et dans la préparation des aliments du ménage.

"L'hygiène et la santé, qui devraient entrer en première ligne de compte dans le choix d'un appartement, ne sont que trop souvent sacrifiées à de fallacieuses apparences, à de prétentieuses considérations. On perd facilement de vue qu'une habitation insalubre est préjudiciable à la santé, et l'on ne s'aperçoit qu'à la longue, alors qu'on est obligé d'y séjourner, du perpétuel malaise que l'on y ressent. Une sérieuse inspection des locaux eût, de prime abord, décelé ces inconvénients si elle avait été faite en connaissance absolue des principes sanitaires.

La femme peut et doit apprendre ces principes; elle doit connaître les conditions requises pour une habitation salubre et les défauts inhérents à l'habitation insalubre. N'est-elle pas appelée, plus que l'homme, à vivre presque continuellement chez elle ?